



Poussez les bureaux, qu'on voit la mer !

Depuis des années, c'est la révolution permanente dans nos entreprises et organisations : les nouvelles technologies nomades inondent nos environnements personnel, familial et professionnel et les exigences actuelles de compétitivité et d'efficacité exercent une pression incessante. Par ailleurs, on veut développer des cultures de travail novatrices privilégiant les interactions et le développement des compétences collectives, et nous nous retrouvons tous les jours dans un espace et une organisation du travail qui n'ont pas vraiment évolué depuis des décennies... Rajoutons à cela une tendance lourde à la dématérialisation des supports, le « zéro-papier », des coûts de location de bureaux qui atteignent des sommets, un engorgement général des voies de circulation ainsi que des transports en commun qui doivent permettre à tous les employés d'arriver à leurs places de travail à la même heure, et nous percevons l'ampleur des contraintes avec lesquelles il nous faut composer.

Il est grand temps aujourd'hui de faire entrer un vent de fraîcheur dans nos bureaux et notre organisation du travail en privilégiant des systèmes qui permettent à des acteurs compétents, mobiles et interconnectés de travailler dans le lieu le plus adapté, dans l'entreprise, à domicile ou ailleurs, dans le meilleur espace et au moment le plus opportun. C'est tout l'enjeu des nouveaux espaces de travail, on parle de « travail distribué », un concept qui nous vient de Hollande et qui commence à s'implanter chez nous. Plus de place de travail attribuée par personne, un véritable contrat de confiance passé entre le collaborateur et un manager qui focalise ses attentes sur les résultats, sont les facteurs clés de succès de ce type de démarche. Les implications concrètes de cette approche sont multiples et souvent très positives : une empreinte écologique réduite, une diminution des surfaces de bureaux qui peut aller jusqu'à 30%, des espaces dédiés à des activités spécifiques et des collaboratrices et collaborateurs responsabilisés, autonomes et épanouis qui améliorent leur qualité de vie. Ces nouveaux espaces professionnels offrent notamment un mobilier adapté pour chaque type d'activité : des espaces individuels confinés pour les travaux nécessitant une certaine concentration, une bibliothèque et des canapés pour les échanges, la recherche d'informations et la détente et des salles de réunions pour les travaux collectifs, par exemple. Seule ombre au tableau, un management qui doit revoir ses codes... C'est peut-être ça le frein le plus important à cette évolution, le manager, placé à la même enseigne que ses subordonnés, perd son bureau et donc un peu de son statut, et doit être capable de gérer ses gens à distance et de conserver un lien fort.

Cette réponse pertinente aux défis actuels ouvre une ère nouvelle dans les relations de travail où l'employeur ne paye plus des heures de présence mais un résultat et traite ses employés comme de véritables partenaires. Une double mobilité, envers l'entreprise comme envers le travail, qui devrait séduire une nouvelle génération de travailleurs qui est bien moins attachée que ses aînés aux horaires et aux bureaux traditionnels. Une solution également pour alléger le trafic aux heures de pointes en privilégiant le travail à distance. Restent quelques points d'attention tout de même, comme le risque d'une certaine perte d'identification à l'entreprise, une séparation encore plus floue entre vie professionnelle et vie privée et une réglementation du travail qui ne facilite pas ce type d'approche. Relevons cependant l'expérience que mène actuellement en la matière SIG à Genève: une démarche remarquable et visionnaire pour un établissement public qui se projette clairement dans l'avenir et qui saura attirer vers lui les talents dont il a besoin.

Steeves Emmenegger, fondateur de
emmenegger | compétences | conseils et de

SCAN swiss competencies assessment network